

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 73 (2011)
Heft: 2

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Aujourd'hui, la finition se concentre principalement sur le montage soigné des diverses composantes. Bien visible à l'image, le positionnement variable du corps des buses sur la tringle de la rampe de pulvérisation. (Photos : Ueli Zweifel)

Fischer Nouvelle Sàrl reste dans la course

Le prochain évènement dans le secteur des machines agricoles est sans conteste le Salon international de la machine agricole à Paris. Là, les machines des fabricants les plus réputés d'Europe marqueront la foire avec leurs appareils de pulvérisation phytosanitaires ; l'une d'entre elle, la marque Berthoud Agriculture – qui appartient au groupe français Exel – sera aussi de la partie. Comme filiale à 100% de Berthoud, « Fischer Nouvelle Sàrl », représentée de manière indirecte à Paris, est tout de même le porte-drapeau de la qualité suisse.

Ueli Zweifel

Selon toute apparence, le site de production de Collombey-le-Grand/VS, situé dans l'une des zones maraîchères les plus importantes du pays, témoigne de la production indigène de légumes. C'est ici que depuis huit ans sont fabriqués – avec un succès croissant – les pulvérisateurs pour grandes cultures et surtout les turbo-diffuseurs pour l'arboriculture et la viticulture. « Du point de vue des prix, même si les appareils se situent plutôt dans le haut de gamme, ils restent compétitifs grâce à la qualité

élevée de leurs composants. Ceci est aussi valable pour le montage, la durée de vie de la machine et sa valeur de revente » souligne le directeur Hansueli Reusser.

Ascension et chute

Vers la fin des années 1920, Traugott Fischer, employé chez Birchmeier, a participé intensément au développement du pulvérisateur dorsal SENIOR produit à des milliers d'exemplaires. Après avoir travaillé chez Berthoud, à Vevey, il fonde sa propre entreprise en 1949 et révolutionne les travaux de pulvérisation par la création d'une pompe portable pourvue

d'un moteur quatre temps. Sur les conseils de son fils Herbert, alors responsable commercial de l'entreprise familiale, la motopompe est baptisée Minor. Walther, autre fils de Traugott Fischer, rejoint également la société dans les années 1960 après sa formation d'ingénieur accomplie aux Ateliers de Constructions Mécaniques de Vevey (ACMV), connus alors pour ses tracteurs devenus légendaires. Suite à un contrat exclusif conclu avec la maison Birchmeier, Walther Fischer se voit contraint d'acquérir le savoir nécessaire à fabriquer des réservoirs en polyester, un matériau déjà utilisé avec succès dans la fabrication des

bateaux. Depuis cette époque, les fûts en polyester sont restés le signe de l'excellence de la gamme des produits Fischer. Autre événement saillant des années 1970 : le développement des soupapes régulatrices de pression automatiques Ordomat.

Si avec les frères Herbert et Walther Fischer et un personnel fort de 66 employés l'entreprise atteint son apogée dans les années 1980 avec un chiffre d'affaires record de 12 millions de francs, la situation se dégrade dans les années 1990 par un renchérissement de la production vu le manque de liquidités des banques, ce qui fut un problème insurmontable. Dans les années fastes, l'exportation avait été négligée, comme on se l'est expliqué par la suite.

Nouveau départ et consolidation

En 1997, Philippe Schwob, actionnaire et directeur, entre au conseil d'administration et reconnaît que la vente de l'entreprise au groupe « Exel Industries » constitue la seule issue. C'est ainsi que le nom Fischer – et toute la palette des produits – franchit le cap du 21^e siècle. Les liquidités alimentent à nouveau « Fischer Nouvelle Sàrl ». S'ensuit la vente du site de Fenil-sur-Vevey et le déménagement en Valais, à Collombey, puis l'ouverture d'une filiale à Felben/TG, auprès de la firme Zaunteam Globalfence Ltd.

Grace à l'appui financier et stratégique de Berthoud, la PME actuelle, qui compte 12 employés à Collombey, 3 à Felben ainsi que 3 représentants, atteint un chiffre d'affaires de 5,5 millions de francs. Selon les estimations de Hansueli

Reusser, le secteur agricole représente 80 %, le secteur voirie 15 % (rampe de lavage pour balayeuse automobile) et le reste est attribué aux petits appareils professionnels servant à l'entretien d'espaces verts. Actuellement, la part de marché de Fischer dans le secteur suisse des appareils phytosanitaires est de 50 à 60 % dans le secteur grandes cultures et de 70 % dans l'arboriculture et la viti-culture, à l'inclusion des produits de Berthoud et des appareils fabriqués par Fischer, ces derniers atteignant environ 25 % et tendant à la hausse. « En ce qui concerne les quantités, les pourcentages sont beaucoup plus bas, car nous vendons surtout de grands pulvérisateurs, notamment les pulvérisateurs automoteurs et trainés de Berthoud », ajoute-t-il.

Malgré la forte concurrence étrangère, la croissance de la taille des machines et les automotrices bardées d'une électronique toujours plus complexe, les perspectives pour le marché suisse des machines portées de Fischer sont bonnes ; ces dernières couvrent le segment des 4 à 21 m de largeur. Hormis la qualité du travail déjà mentionnée plus haut, ces machines permettent des applications spéciales grâce à une répartition minutieuse des secteurs de rampe. Ceci est avant tout important pour les cultures maraîchères, grâce au libre choix du positionnement du porte-buses pour de nouvelles largeurs de plates-bandes, qui ne répondent plus à la norme de 1,50 m.

Perspectives

C'est avec les turbo-diffuseurs que Fischer Nouvelle Sàrl vise l'exclusivité. Le lambrissage des coques – de forme al-



Hansueli Reusser est directeur de « Fischer nouvelle Sàrl ». Cadre actif dans le secteur « technique agricole » en Suisse, il sait ce que les changements de structure et autres liquidations signifient. Il sait aussi ce que veut dire relever de nouveaux défis avec de toutes nouvelles perspectives.



Les turbo-diffuseurs carrossés des coques typiques en polyester et équipés des déflecteurs réglables pour une application optimale.



Autre créneau : les rampes de nettoyage pour les balayeuses automobiles avec rallonges latérales, de même qu'un mécanisme stop/go des buses activées.

longée –, consiste en un polyester résistant, utilisé pour toute la palette de Fischer. A cela s'ajoute des déflecteurs orientables individuellement ultra performants. Grâce au soutien de la maison mère, le directeur Hansueli Reusser entrevoit de réelles chances pour l'exportation des turbo-diffuseurs. Afin de soigner les produits dans ce secteur de marché, l'entreprise est prête à engager un dessinateur et si besoin, un ingénieur en constructions civiles. ■